

Manche

Baccalauréat. Au premier jour des oraux de rattrapage Les jours passent, les critiques persistent



DÉLIBÉRATIONS de jurys 'houleuses', élèves 'stressés', 'notes inventées'... Au premier jour des oraux de rattrapage du baccalauréat lundi, des professeurs dénoncent un examen 'entaché d'irrégularités'.

'Le plus révélateur est peut-être cet élève absent à son épreuve d'histoire-géographie le jour J, mais dont le professeur gréviste n'a pas vu qu'il ne s'est pas présenté, et qui au final se retrouve avec une note de 12/20 pour une épreuve qu'il n'a jamais passée', témoigne, abasourdi, Mickaël, professeur de sciences économiques et sociales en Seine-Saint-Denis.

Face à la grève inédite de certains correcteurs opposés à sa réforme du bac et qui ont retenu des copies, le ministre de l'Éducation a mis en place une 'solution technique' : en cas de notes manquantes, celles du contrôle continu ont été prises en compte. Et si la note du bac s'avère finalement meilleure, c'est celle-là qui est conservée.

Hier, l'ensemble des copies étaient 'rapportées' et la 'quasi-totalité' des jurys ont pu se tenir, 'quelques délibérations se terminant dans la soirée', a indiqué le ministère dans un communiqué, tout en précisant que les candidats provisoirement ajournés et finalement admis ou l'inverse, seront informés avant mardi, 10 heures. 'Certes, on a entériné la manoeuvre de Jean-Michel Blanquer de prendre la meilleure note mais attention, on reste en désaccord avec son bidouillage, car au final on a un bac entaché d'irrégularités, et dont la valeur est remise en question', assène Mickaël, membre d'un jury de rattrapage. 'Sans parler du stress engendré pour certains élèves à qui on va demander de revenir mardi passer les oraux de rattrapage car ils n'ont pas pu se tenir lundi', regrette-t-il.

« Saisie des notes précipitée »

En déplacement en Gironde, Jean-Michel Blanquer a assuré que la première journée de l'oral de rattrapage s'était 'passée conformément à ce qu'on souhaitait'.

'Nous avons garanti le principe d'égalité dans des circonstances exceptionnelles. Ce qui est étonnant c'est que certains créent le désordre pour ensuite crier au désordre. On ne peut pas faire ça. Moi je remets de l'ordre [...]', a insisté le locataire de la rue de Grenelle, qui dit 'voir les syndicats ces prochains jours'. Cette année, 103 000 candidats ayant obtenu une moyenne comprise entre 8 et 10 à l'écrit sont concernés par ces oraux, qui se tiennent jusqu'à mercredi inclus.

D'autres, en revanche, plus chanceux, ont appris hier qu'ils n'ont pas à passer les rattrapages car leur note de copie est meilleure que le contrôle continu. 'Nous remettons aujourd'hui les copies car nous avons le sentiment d'avoir gagné', a déclaré William, un des correcteurs grévistes, enseignant à Montpellier. 'En voulant absolument publier les résultats du bac, le ministre Blanquer a commis de graves fautes sur le plan juridique par ses mauvaises décisions politiques', dénonce le prof.



Si Jean-Michel Blanquer a reçu le soutien d'Emmanuel Macron, la colère des professeurs ne retombe pas.